

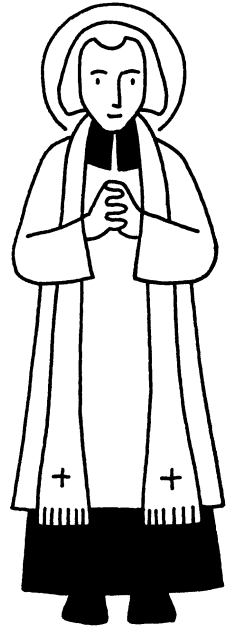
# Le sacrement du pardon avec le saint Curé d'Ars

---

**“AU CONFESSIONNAL, TOUT PRÊTRE DEVIENT TÉMOIN DES GRANDES MERVEILLES QU'OPÈRE LA MISÉRICORDE DIVINE DANS L'ÂME DE CEUX QUI ACCUEILLENENT LA GRÂCE DE LA CONVERSION.”**

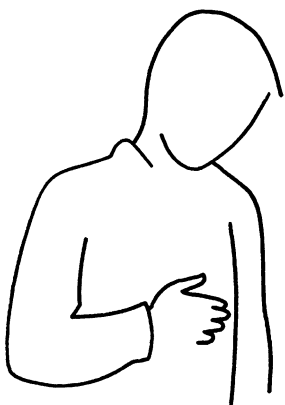
- C'est beau de penser que nous avons un sacrement qui guérit les plaies de notre âme.
- Dans le sacrement de pénitence, Il nous montre et nous fait part de sa miséricorde jusqu'à l'infini.
- Donnons donc cette joie à ce bon Père : revenons à lui, et nous serons heureux.
- Pourquoi est-on insensible aux bienfaits du sacrement de pénitence ? C'est parce qu'on ne cherche point tous les secrets de la miséricorde du Bon Dieu, qui n'a point de bornes dans ce sacrement.
- Quand on va se confesser, il faut comprendre ce qu'on va faire. On peut dire qu'on va déclouer Notre Seigneur.
- Il y en a qui se mouchent pendant que le prêtre leur donne l'absolution, d'autres qui cherchent à se rappeler s'ils n'ont pas laissé de péchés...
- Quand le prêtre donne l'absolution, il ne faut penser qu'à une chose, c'est que le sang du Bon Dieu coule sur notre âme pour la laver et la rendre aussi belle qu'elle était après le baptême.
- Mes enfants, dès qu'on a une tache sur son âme, il faut faire comme une personne qui a un beau globe de cristal qu'elle garde bien soigneusement. Si ce globe prend un peu de poussière, quand elle s'en aperçoit, elle y passe vite une éponge et voilà ce globe clair et brillant !

JEAN-MARIE VIANNEY



- Le Bon Dieu au moment de l'absolution jette nos péchés par derrière ses épaules, c'est-à-dire Il les oublie, Il les anéantit : ils ne reparaitront plus jamais.
- Il ne sera plus parlé des péchés pardonnés. Ils ont été effacés, ils n'existent plus.

## Un examen de conscience



### **"IL NE SUFFIT PAS DE DIRE : "C'EST UN PÉCHÉ", MAIS "J'AI PÉCHÉ"."**

- Il n'y a rien qui offense tant le Bon Dieu que de désespérer de sa miséricorde.
- Nous jouons avec le péché.
- C'est notre orgueil qui nous empêche de devenir des saints.

• Que diriez-vous d'un homme qui travaillerait le champ du voisin et laisserait le sien sans culture ? Eh bien ! Voilà ce que vous faites. Vous fouillez continuellement dans la conscience des autres et vous laissez la vôtre en friche.

• Il y en a qu'un seul mot renverse. Une petite humiliation fait chavirer la barque... Courage, mes frères !  
Courage !

- Nous avons tort de nous plaindre.
- Les tentations les plus à craindre, et qui perdent bien plus d'âmes qu'on ne croit, ce sont ces petites pensées d'amour propre, ces pensées d'estime de soi, ces petits applaudissements sur tout ce que l'on fait, sur ce que l'on a dit de nous.
- Après avoir disputé son mari, fait carillon chez elle, elle ira se confesser d'avoir manqué son "Bénédicté" et ses "Grâces".
- Il y a des personnes qui, avec un extérieur de piété, se piquent à la moindre injure, à la plus petite calomnie.
- En disant leur "Confiteor", ils s'accusent eux-mêmes en disant : "C'est par ma faute". Deux minutes après, ils s'excusent et accusent les autres.
- Ces chrétiens en "image" ne veulent rien supporter. Tout les choque, ils répondent à des paroles piquantes par des paroles piquantes.
- L'envieux veut toujours monter, le saint veut toujours descendre. Ainsi l'envieux descend toujours, et le saint monte toujours.

- La porte du ciel est fermée à la haine.
- Ceux qui conservent de la rancune sont malheureux : ils ont le front soucieux, des yeux qui semblent tout dévorer.
- La marque distinctive des élus, c'est l'amour, comme la marque des réprouvés, c'est la haine.
- La colère anéantit la paix et le repos des familles. Elle sème à pleines mains la désunion, les inimitiés, les haines.
- Nous noyons, nous étouffons notre âme dans la nourriture.
- Un jour, je me trouvais de passer auprès d'un gros feu. Je pris une poignée de paille bien sèche, je la jetai dedans, lui disant de ne pas brûler. Ceux qui furent témoins de cela me dirent en se moquant de moi : "Vous avez beau lui dire de ne pas brûler, cela n'empêche pas qu'elle brûle". "Et comment, leur ai-je répondu, puisque je lui dis de ne pas brûler ? Qu'en pensez-vous, ma mère, vous y reconnaissez-vous ? N'est-ce pas que vous aviez dit à votre fille d'être bien sage, lorsque vous lui donniez la permission de partir ?"
- Quand j'en vois qui charrient le dimanche, je pense qu'ils charrient leur âme en enfer.
- Oh, mes enfants, que c'est triste ! Les trois quarts des chrétiens ne travaillent qu'à satisfaire ce cadavre qui va bientôt pourrir dans la terre. Ils manquent d'esprit et de bon sens !
- Le poisson cherche-t-il les arbres et la prairie ? Non, il s'élance dans l'eau. L'oiseau s'arrête-t-il sur la terre ? Non, il s'envole dans les airs. Et l'homme qui est créé pour aimer Dieu, pour posséder Dieu, ne l'aime pas et porte ailleurs ses affections...
- Celui qui ne prie pas est comme une poule ou une dinde qui ne peut s'élever dans les airs. Si elles volent un peu, elles retombent bientôt et, grattant la terre, elles s'y enfoncent, s'en aspergent et semblent ne prendre plaisir qu'à cela.
- Si l'on pouvait prier en enfer, l'enfer n'existerait plus.
- L'âme qui cesse de prier meurt d'inanition. L'âme qui prie peu ressemble à ces oiseaux de basse-cour qui, avec de grandes ailes, ne savent pas s'en servir ou ne s'élèvent qu'à une très petite hauteur.
- On dit qu'il y en a beaucoup qui se confessent et peu qui se convertissent. Je le crois bien : c'est qu'il y en a peu qui se confessent avec repentir.
- Il faut mettre plus de temps à demander la contrition qu'à s'examiner.
- Il y en a qui profanent le sacrement en manquant de sincérité. Ils auront caché des péchés mortels, il y a dix ans, vingt ans. Toujours ils

sont tourmentés, toujours le péché est présent à leur esprit, toujours ils ont la pensée de le dire, et toujours ils renvoient : c'est un enfer !

- Les péchés que nous cachons reparaîtront tous. Pour bien cacher ses péchés, il faut bien les confesser.
- Il ne faut pas écouter le démon qui cherche toujours, après qu'il nous a fait faire le mal, à nous jeter dans le désespoir.
- La prière, c'est le cri de l'ange, le péché, c'est le cri de la bête.

## Sacrement du pardon : la célébration pas à pas

1. Après avoir fait un examen de conscience et demandé à l'Esprit Saint de m'inspirer une vraie contrition, je me présente devant le prêtre.
2. Je m'agenouille si je le peux, puis je me signe de la croix et demande : « **Bénissez-moi, mon Père, parce que j'ai péché** ». Le prêtre me bénit alors pour m'encourager à faire une bonne confession.
3. Je confesse mes péchés, puis écoute l'exhortation du prêtre. Je peux l'interroger, mais il est bon de distinguer confession et entretien spirituel. La confession tend à être brève.
4. Je dis l'acte de contrition : « **Mon Dieu, j'ai un très grand regret de vous avoir offensé parce que vous êtes infiniment bon, infiniment aimable, et que le péché vous déplaît. Je prends la ferme résolution, avec le secours de votre sainte grâce de ne plus vous offenser et de faire pénitence.** »
5. Je reçois l'absolution du prêtre en fermant les yeux pour mieux me tourner vers Jésus qui me parle et qui pose la main sur moi pour me pardonner. **Je me signe de la croix lorsque le prêtre dit** : « **Et moi, au nom du Père...** ». C'est le moment du pardon proprement dit.
6. Je salue le prêtre et m'efforce de faire aussitôt la pénitence qu'il m'a prescrite, si cela est possible.

